



19/06/2025

RAPPORT DE MONITORING DES INCIDENTS SECURITAIRES

Mois de Mai 2025



**BUREAU DE RECHERCHE
FORUM DE PAIX**



FORUM DE PAIX

F.P

Beni, Nord-Kivu, RDC

Tél : +243 997 287 222

E-mail : - forumpaibeni2016@gmail.com

- info@forumdelapaix.org

Site : www.forumdelapaix.org



RAPPORT DE MONITORING DES INCIDENTS DE SECURITE DU MOIS DE MAI 2025 A BENI ET LUBERO

Sommaire

1. Contexte.....	3
2. Méthodologie.....	4
3. Analyse des Incidents.....	4
a. Tableau synthèse des incidents.....	4
Commentaire :	4
b. Nombre de mort par incident stratifié selon le genre	5
Commentaire :	5
Le tableau ci-dessus présente un aperçu sur le nombre d'incidents, et de décès associés, ventilés par genre et âge (adultes/enfants). Ainsi sur un total de 39 incidents enregistrés, il a été documenté 10 cas (25,64%) de décès. Voici les incidents meurtriers documentés :	5
c. Nombre d'incidents et victimes par zone géographique stratifié selon le genre.....	6
Commentaires :	6
Observations particulières	6
d. Nombre de victimes mortes repartis selon l'âge et le genre par zone géographique	7
Commentaires :	8
Lieux Ayant Enregistré des Décès	8
e. Auteurs des Incidents.....	8
Commentaires :	8
Les Auteurs les Plus Fréquents	9
f. Nombre de mort par présumés auteurs d'incidents.....	9
Commentaires :	9
Auteurs responsables du plus grand nombre d'incidents	9
4. Difficultés rencontrées	10
5. Recommandations :	11
6. Conclusion.....	12



1. Contexte

La nébuleuse présence active des groupes armés dans la province du Nord-Kivu affecte directement les vies humaines. Les populations sont soumises à un exercice régulier de déplacement causant ainsi la détérioration des conditions de vie. La vulnérabilité des enfants et des femmes augmente. Au-delà de l'abri, ce sont les structures d'encadrement d'enfants qui sont détruites (c'est peut-être les écoles, les structures de santé, les espaces sûrs d'enfants...). Du coup, ces enfants se retrouvent exposés à plusieurs sollicitations. A l'exemple de l'enrôlement dans les groupes et forces armés, dans les clubs de gangs, à l'exploitation économique ou à l'exploitation sexuelle et autres abus... Tout cela est la conséquence de la persistance de la violence armée.

Cependant, le contexte sécuritaire est resté dynamique au cours de ce mois de Mai sur les champs de bataille dans le Territoire de Lubero. Le M23 qui continue à contrôler ses anciennes positions, a plutôt conquis d'autres nouveaux villages dans le Sud-Est du Territoire. Un nouveau mouvement de la population s'est observé vers des zones plus sûres, selon les alertes de la société civile locale, à Lubero.

Par ailleurs, au Nord-Ouest du Territoire de Lubero, l'ADF a attaqué les populations civiles dans différents villages. Les sources concordantes dans la zone ont fait état d'une dizaine de personnes tuées, des maisons d'habitation et de commerce incendiées à l'Ouest de Mangurijipa, causant aussi un déplacement de la population.

Les faits décrits dans le paragraphe précédent, témoignent que la situation sécuritaire dans les espaces des Territoire d'Irumu et de Mambasa dans la Province de l'Ituri, et les Territoires de Beni et Lubero dans la Province du Nord-Kivu, est déplorable.

Vue la détérioration de la situation sécuritaire jour après jour, et considérant les efforts que l'Etat congolais fournit dans la recherche de la paix, le **Forum de Paix**, a développé ses mécanismes de surveillance pour aider tant soit peu à renforcer la protection des civiles dans la zone. Ce rapport se focalise sur les données fournies par ces équipes de surveillances établies dans différents villages et quartiers.

Se référant aux incidents de sécurité documentés au mois de Mai 2025 par ce mécanisme d'alerte mis en place, 39 incidents de sécurité ont été documentés, affectant un total de 114 personnes et entraînant la mort de 10 d'entre elles.

La violence est perpétrée par une diversité d'acteurs, incluant des civils, des agents de l'Etat, et des groupes armés, avec des conséquences variables mais graves pour la population, touchant de manière distincte les hommes, les femmes et les enfants dans différentes zones géographiques.

2. Méthodologie

Pour obtenir les données contenues dans le présent rapport, le **Forum de Paix** a procédé par la collecte et la documentation des données sur le terrain, essentiellement pour :

- ❖ Recueil d'informations sur les incidents.
- ❖ Enquêtes sur les lieux des incidents.
- ❖ Établissement d'un tableau synthétique des incidents (types, nombre, victimes, décès).
- ❖ Identification des auteurs présumés (ADF, bandits, groupes armés, etc.).
- ❖ Détermination des zones géographiques touchées.
- ❖ Contact avec d'autres acteurs de protection.



3. Analyse des Incidents

a. Tableau synthèse des incidents

Types d'incidents	Nb. Incident	Nb. Victimes	Vict: H	Vict: F	Vict: adulte	Vict: enfant
Arrestation arbitraire	5	32	32	0	32	0
Assassinat	2	2	2	0	2	0
Conflit de limite	1	2	2	0	2	0
Découverte de corps sans vie	2	2	2	0	2	0
Découverte engin explosif	1	0	0	0	0	0
Destruction des maisons	1	20	10	10	20	0
Enlèvement	1	2	0	2	0	2
Incendie de maison	2	4	3	1	2	2
Justice populaire	1	1	0	1	1	0
Kidnapping	1	1	0	1	0	1
Libération otage	1	1	1	0	1	0
Mariage forcé	1	5	0	5	0	5
Mouvement suspect	1	0	0	0	0	0
Paralyse des activités	1	1	0	1	1	0
Saisie illégale	1	9	0	9	9	0
Tentative de meurtre	3	5	5	0	5	0
Torture physique	2	3	3	0	3	0
Tracasserie militaire	1	11	4	7	11	0
Trouble de l'ordre public	3	3	2	1	3	0
Viol	3	3	0	3	2	1
Vol à mains armées	2	3	3	0	3	0
Conflit armé localisé	2	2	2	0	2	0
Intoxication volontaire	1	2	2	0	2	0
Total général	39	114	73	41	103	11

Commentaire :

Le tableau ci-haut présente la quantité d'incidents (39), le nombre de victime par incident (114 au total), en les stratifiant par âge (adultes 103 et enfants 11) et le genre (Hommes 73 et femmes 41). Ainsi en ressort-il que :

1. Arrestation arbitraire et assassinat (5 cas, 32 victimes), la tentative de meurtre (3 cas, 5 victimes) et trouble de l'ordre public (3 cas, 3 victimes) ; incendie des maisons (2 cas, 4 victimes) ; tracasserie militaires (1 cas, 11 victimes) ; saisie illégale (1cas, 9 victimes).
2. Les femmes sont largement victimes des actes de mariage forcé (5 victimes), de la saisie illégale de leur bien par les services de l'Etat (9 victimes) et de viol (3 femmes)

b. Nombre de mort par incident stratifié selon le genre

Types d'incidents	Nb. Incident	Nb. Morts	Morts: H	Morts: F	Morts: adulte	Morts: enfants
Arrestation arbitraire	5	0	0	0	0	0
Assassinat	2	2	2	0	2	0
Conflit armé localisé	2	0	0	0	0	0
Conflit de limite	1	0	0	0	0	0
Découverte de corps sans vie	2	2	2	0	2	0
Découverte engin explosif	1	0	0	0	0	0
Destruction des maisons	1	0	0	0	0	0
Enlèvement	1	0	0	0	0	0
Incendie de maison	2	2	1	1	0	2
Intoxication volontaire	1	2	2	0	2	0
Justice populaire	1	1	0	1	1	0
Kidnapping	1	0	0	0	0	0
Libération otage	1	0	0	0	0	0
Mariage forcé	1	0	0	0	0	0
Mouvement suspect	1	0	0	0	0	0
Paralysie des activités	1	1	1	0	1	0
Saisie illégale	1	0	0	0	0	0
Tentative de meurtre	3	0	0	0	0	0
Torture physique	2	0	0	0	0	0
Tracasserie militaire	1	0	0	0	0	0
Trouble de l'ordre public	3	0	0	0	0	0
Viol	3	0	0	0	0	0
Vol à mains armées	2	0	0	0	0	0
Total général	39	10	8	2	8	2

Commentaire :

Le tableau ci-dessus présente un aperçu sur le nombre d'incidents, et de décès associés, ventilés par genre et âge (adultes/enfants). Ainsi sur un total de 39 incidents enregistrés, il a été documenté 10 cas (25,64%) de décès. Voici les incidents meurtriers documentés :

- 1) Assassinat (2 cas) avec 2 décès (2 hommes adultes).
- 2) Découverte de corps sans vie (2 cas) avec 2 décès (2 hommes adultes).
- 3) Incendie de maisons (1cas) avec 2 décès (1 masculin et 1 féminin, tous des enfants)
- 4) Paralysie des activités : 1 décès (1 femme adulte).
- 5) Justice populaire : 1décès (1femme adulte)



6) Intoxication volontaire : 1 (2 hommes adultes).

Le total des adultes morts est de 8 (7 hommes et 1 femme), et le total des enfants morts est de 2 (dont 1 garçon et 1 fille).

c. Nombre d'incidents et victimes par zone géographique stratifié selon le genre

Lieux d'incidents	Incident	Nb. Victimes	Vict: H	Vict: F	Vict: adulte	Vict: enfant
Bakila Tenambo	1	4	4	0	4	0
Bambuba Kisiki	3	8	8	0	8	0
Bantagi Mbau	2	3	2	1	3	0
Baswagha Madiwe	9	8	7	1	8	0
Bukenye	1	11	4	7	11	0
Commune Bungulu	2	3	1	2	1	2
Commune de Bulongo	2	21	10	11	20	1
Commune de Mangina	2	1	1	0	1	0
Commune Mulekera	1	1	0	1	1	0
Commune Ruwenzori	3	5	4	1	3	2
Groupelement Buliki	1	2	2	0	2	0
Groupelement Bunyuka	1	2	2	0	2	0
Groupelement Isale Bulambo	5	32	22	10	32	0
Groupelement Isale Kasongwere	3	8	2	6	2	6
Groupelement Malio	1	1	1	0	1	0
LUBERO	2	4	3	1	4	0
Total général	39	114	73	41	103	11

Commentaires :

Ce tableau présente une ventilation des incidents et des victimes enregistrées dans différentes zones, en précisant le nombre d'incidents, le nombre total de victimes, et leur répartition par sexe (hommes et femmes) ainsi que par groupe d'âge (adultes et enfants).

A travers ce tableau, il se révèle que le groupement Baswagha Madiwe se distingue avec 9 cas d'incidents et 8 victimes ; le groupement Bambuba Kisiki 3 cas avec 8 victimes ; le groupement Bantagi Mbau enregistre 2 cas d'incidents avec 3 victimes ; le groupement Isale Bulambo 5 cas avec 32 victimes ; le groupement Isale Kasongwere 3 cas avec 8 victimes ; la Commune Bungulu (2 cas avec 3 victimes) ; la Commune de Bulongo (2 cas avec 21 victimes) ; la Commune de Mangina (2 cas avec 1 victime) ; la Commune Mulekera (1 cas avec 1 victime) ; la Commune Ruwenzori (3 cas avec 5 victimes), Bukenye 1 cas, 11 victimes et le Lubero 2 cas avec 4 victimes, .

Observations particulières

De la disparité de l'impact d'incidents dans les zones

Le nombre d'incidents ne corrèle pas toujours directement avec le nombre de victimes. Des zones comme Baswagha Madiwe connaissent de nombreux incidents, tandis que d'autres comme la Commune de Bulongo



et Isale Bulambo, avec moins d'incidents, enregistrent un nombre très élevé de victimes. Cela suggère des types d'incidents ou des niveaux de violence différents selon les localités.

De la vulnérabilité des hommes

Les hommes sont majoritaires parmi les victimes dans l'ensemble des zones. Cependant, des zones comme Bukenye et Groupement Isale Bulambo montrent une prédominance de victimes féminines, ce qui pourrait indiquer des types d'incidents spécifiques affectant davantage les femmes dans ces lieux. Plusieurs facteurs justifieraient le pourcentage d'hommes affectés par les incidents. Il peut s'agir de facteurs géopolitiques dominés par les conflits armés ou des facteurs géo-économiques à risque qu'exercent ces hommes, etc.

Dans Bukenye et Isale Bulambo, ces incidents spécifiques ayant affecté les femmes, peuvent être des formes de violence où celles-ci sont des cibles primaires. Et cela serait alimenté par le contexte de conflit armé prédominant au Nord-Kivu.

Des enfants victimes

Les enfants représentent une minorité de victimes, mais leur présence est notable dans certaines zones, en particulier à Isale Kasongwere (5 enfants), Commune Ruwenzori (2 enfants), et Commune de Bulongo (1 enfant). Il est important de prêter attention à ces chiffres pour comprendre les risques spécifiques auxquels les enfants sont exposés dans ces localités.



d. Nombre de victimes mortes repartis selon l'âge et le genre par zone géographique

Lieux d'incidents	Nb.incidents	Nb.Morts	Morts: H	Morts: F	Morts: adulte	Morts: enfants
Bakila Tenambo	1	0	0	0	0	0
Bambuba Kisiki	3	0	0	0	0	0
Bantagi Mbau	2	0	0	0	0	0
Baswagha Madiwe	9	2	1	1	2	0
Bukenye	1	0	0	0	0	0
Commune Bungulu	2	0	0	0	0	0
Commune de Bulongo	2	0	0	0	0	0
Commune de Mangina	2	0	0	0	0	0
Commune Mulekera	1	1	0	1	1	0
Commune Ruwenzori	3	3	2	1	1	2
Groupement Buliki	1	0	0	0	0	0
Groupement Bunyuka	1	0	0	0	0	0
Groupement Isale Bulambo	5	1	1	0	1	0
Groupement Isale Kasongwere	3	2	2	0	2	0
Groupement Malio	1	1	1	0	1	0
LUBERO	2	0	0	0	0	0
Total général	39	10	7	3	8	2

Commentaires :

Ce tableau offre un aperçu des incidents de sécurité et de leurs conséquences mortelles dans différentes zones, en présentant le nombre d'incidents, le nombre total de décès, et leur répartition par sexe (hommes et femmes) ainsi que par groupe d'âge (adultes et enfants). Un total de 39 incidents a été enregistré sur l'ensemble des lieux listés. Ces incidents ont entraîné 10 décès (7 hommes et 3 femmes, parmi lesquels 8 adultes et 2 enfants).

Lieux Ayant Enregistré des Décès

Alors que 39 incidents se sont produits, seuls quelques lieux ont rapporté des décès :

1. Baswagha Madiwe : 2 décès sur 9 cas d'incident enregistré.
2. Commune Mulekera : 1 décès (1 femme) ;
3. Commune Ruwenzori : 3 décès (2 hommes et 1 femme) ;
4. Groupement Isale Bulambo : 1 décès (1 homme adulte) ;
5. Groupement Isale Kasongwere : 2 décès (2 hommes adultes) ;
6. Groupement Malio : 1 décès (1 homme adulte).



e. Auteurs des Incidents

Présumés auteurs	Nb Incident	Nb. Victimes	Vict: H	Vict: F	Vict: adulte	Vict: enfant
ADF	1	1	1	0	1	0
Agent DGI	1	9	0	9	9	0
ANR	2	19	19	0	19	0
Bandits à mains armées	5	6	6	0	6	0
Catastrophe	1	20	10	10	20	0
Chef de village	1	4	4	0	4	0
Civile	10	15	9	6	12	3
Eau de rivière	1	1	1	0	1	0
Groupe armé	4	4	3	1	4	0
Inconnue	3	4	2	2	2	2
Militaire Fardc	6	18	5	13	12	6
PNC	2	9	9	0	9	0
UPLC	2	4	4	0	4	0
Total général	39	114	73	41	103	11

Commentaires :

Ce tableau fournit un aperçu sur le nombre d'incidents et de leurs victimes, classés selon l'auteur présumé des faits. Il détaille le nombre d'incidents pour chaque auteur, le nombre total de victimes, et leur répartition par sexe (hommes et femmes), ainsi que par groupe d'âge (adultes et enfants).

Les Auteurs les Plus Fréquents

1. Civile (10 incidents et 15 victimes) : les incidents impliquant des civils sont les plus nombreux, ce qui pourrait inclure des altercations, des vengeances ou des crimes de droit commun ;
2. Bandits à mains armées (5 incidents) : Ces groupes sont responsables d'une part significative des incidents ;
3. Groupes armés (4 incidents) : Ceux-ci sont également impliqués dans un nombre élevé d'incidents ;
4. Militaire FARDC (6 incidents) : L'armée nationale est également citée comme l'auteur d'un nombre important d'incidents.

f. Nombre de mort par présumés auteurs d'incidents

Auteurs présumés	Nb. Morts	Morts: H	Morts: F	Morts: adulte	Morts: enfants
ADF	0	0	0	0	0
Agent DGI	0	0	0	0	0
ANR	0	0	0	0	0
Bandits à mains armées	2	2	0	2	0
Catastrophe	0	0	0	0	0
Chef de village	0	0	0	0	0
Civile	4	2	2	4	0
Eau de rivière	1	1	0	1	0
Groupe armé	0	0	0	0	0
Inconnue	3	2	1	1	2
Militaire Fardc	0	0	0	0	0
PNC	0	0	0	0	0
UPLC	0	0	0	0	0
Total général	10	7	3	8	2

Commentaires :

Ce tableau présente une analyse détaillée des incidents, des victimes et surtout des décès, en les associant aux auteurs présumés de ces actes dans la région de Beni-Lubero au Nord-Kivu. Un total de 39 incidents a été rapporté. Ces incidents ont affecté 114 victimes. Malheureusement, 10 décès ont été enregistrés. Parmi les décès, 7 sont des hommes et 3 sont des femmes, ce qui signifie que les hommes représentent la grande majorité des victimes fatales. En termes d'âge, 8 adultes et 2 enfants ont perdu la vie, soulignant que les adultes sont les plus touchés par les décès.

Auteurs responsables du plus grand nombre d'incidents

1. Les Civils se distinguent comme les auteurs présumés du plus grand nombre d'incidents, avec 4 cas sur 10. Cela pourrait englober des conflits interpersonnels, des actes de vengeance ou d'autres formes de criminalité civile.

2. Les Bandits à mains armées, les Groupes Armés, et les Militaires FARDC, sont tous impliqués dans la commission des incidents chacun, indiquant leur présence significative dans la dynamique de la violence.

4. Difficultés rencontrées

Pendant la réalisation de ce travail de monitoring, quelques difficultés majeures ont empêché que ce rapport soit produit en temps. Certaines sont liées à la précision sur les vraies identités des auteurs d'incidents ainsi que celles de certaines victimes ; l'accès aux zones de conflit armé où les populations se sont déplacées et aux moyens logistiques sur terrain.

Identification des auteurs

"Les identités des auteurs d'incidents n'ont pas été relevées par les équipes d'enquêtes". Cette difficulté entrave la possibilité de responsabiliser les auteurs et de prévenir de futurs incidents. Connaître les identités d'un auteur d'incident, permet souvent de déclencher des analyses approfondies sur la nature du fait commis et les motivations profondes.

De plus, "leur âge" n'a pas non plus été relevé, ce qui limite la compréhension des dynamiques de violence.

Accès aux zones de conflit :

La nature des incidents (conflits armés, incursions, etc.) suggère que l'accès à certaines zones pour la collecte de données a pu être difficile et dangereux. Alors, pour protéger nos équipes, nous avons suggéré de procéder par une analyse du contexte pour réduire les risques.

Moyens logistiques et humains :

La collecte de données a nécessité des moyens logistiques importants (transport, communication, etc.) cependant, tous les membres de comités locaux de protection travaillent en mode bénévole ce qui réduit leur degré d'engagement dans la collecte des données et le suivi des incidents. Mais aussi, plusieurs zones restent non couvertes par le réseau de communication, sans oublier que la qualité de cette connexion reste aussi instable. Ce rapport se limite sur les quelques données collectées.



5. Recommandations :

En se basant sur les données ci-dessus, le **Forum de Paix** sollicite les actions concrètes et concertées de la part des acteurs de protection et de sécurité, chacun en ce qui le concerne, en vue de créer un environnement plus protecteur pour les populations civiles affectées. Elles sont formulées de la manière suivante :

1. Au Gouverneur de Province du Nord-Kivu et au Commandant des opérations Sokola 1, secteur opérationnel Grand Nord-Kivu :

- a. De monter des stratégies militaires adéquates pour renforcer la protection des civils dans les zones sensibles, en menant des opérations militaires plus coordonnées et efficaces ;
- b. De mieux encadrer les forces armées (FARDC et Wazalendu) engagées aux différents fronts ;
- c. De continuer le lobbying en faveur des dépendants des militaires, afin qu'ils aient un appui en ressources de premières nécessités ;
- d. De renforcer les mécanismes de collaboration des communautés locales et les services de sécurité ;
- e. De renforcer le contrôle sur le mouvement des militaires.

2. Au Maire de Ville de Beni, à l'Administrateur du Territoire de Beni et aux Chefs des Secteurs et Chefferies du Territoire de Beni :

- a. De doter le service de la protection civile d'une logistique adaptée, qui lui permettra de mener les actions de prévention en temps ;
- b. De soutenir les initiatives locales de paix, notamment les comités locaux de protection, les CLPD, qui facilitent de remonter les alertes précoces afin d'y produire de réponses rapides ;
- c. Favoriser les dialogues communautaires pour prévenir les conflits internes, et renforcer la cohésion sociale.

3. Au chef de Division Genre, Familles et Enfant et ses partenaires :

De renforcer (ou mettre en place) des cellules de suivi et de gestion de cas pour les victimes de Violences Basées sur le Genre (VBG) et de protection de l'enfance dans les zones où les femmes et les enfants sont particulièrement ciblés (**Commune de Bulongo, Bukenye, Isale Kasongwere, Groupement Isale Vulambo**).

4. Au commissaire supérieur de la Police Urbaine, Etat-major de Beni et au Commandant de District de la PNC, Territoire de Beni :

De renforcer les capacités des unités de la Police Nationale Congolaise aux principes de l'usage proportionné de la force et à la gestion démocratique des foules.



5. Aux président des Coordinations, Urbaine et Territoriale, de la société civile de Beni :

- a) D'initier des dialogues communautaires dans les zones où les civils sont identifiés comme les auteurs de plusieurs cas d'incidents mortels ou dont le taux de létalité est faible ;
- b) De mener des plaidoyers auprès des services fiscaux de l'Etat, en vue d'obtenir des allègements des taxes pour les quelques activités génératrices de revenus à travers lesquelles les jeunes filles et garçons à risque et des déplacés internes, tirent des substances essentielles pour leur survie quotidienne.

6. Conclusion

Ce rapport met en lumière une situation sécuritaire particulièrement préoccupante dans les territoires de Beni, Lubero et la ville de Beni, où nos équipes sont présentes pour réaliser ce travail. Les populations civiles, notamment les adultes, hommes et femmes, ainsi que les enfants, continuent de subir les effets dévastateurs des attaques armées, des exactions ciblées, des massacres et des violences multiformes. Les groupes armés, en particulier les ADF, se distinguent par leur brutalité, tandis que certaines exactions impliquent également des acteurs étatiques, ce qui remet en question l'efficacité et l'intégrité des mécanismes de protection. Ce contexte appelle des réponses coordonnées, urgentes et ciblées de tous les acteurs, chacun en ce qui le concerne.

Le rapport est parti du contexte global observé dans la zone du Territoire de Lubero, où le Forum de Paix a des points focaux, et dans la ville et le Territoire de Beni où des équipes d'enquêteurs réunies au sein des comités locaux de protection sont en œuvre. Malgré les défis auxquels ils sont confrontés, les données qu'ils fournissent sont tout de même authentiques et réels. Nos analyses se sont focalisées sur les données présentées dans ces différents tableaux que nous avons interprétés en premier, avant de mener des analyses plus approfondies, qui définiraient les facteurs ou des causes réels de la persistance de la situation de la faible sécurité.

Les recommandations formulées à ce niveau, sont adressées aux acteurs gouvernementaux de la RD. Congo, à ses partenaires, ainsi qu'aux acteurs locaux de la société civile. Bien qu'on ait cité parmi les auteurs les bandits à mains armées, les forces de l'ordre et de sécurité comme les FARDC, la PNC, mais le plus redoutable et alarmant devient le civil qui aurait occasionné dans diverses circonstances au tant d'incident de protection. Cela fait beaucoup penser. L'appréciation dépend de tout un chacun.

Fait à Beni, le 19 Juin 2025

Pour le Forum de Paix

La Coordination